

Dédale, un mythe pour l'humanité

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel explore les frontières de l'humain

Qu'est-ce que l'humanité aujourd'hui? Quelles sont ses frontières? Au MEN, le directeur, Marc-Olivier Gonseth, et son équipe posent des questions très contemporaines à partir du mythe de Dédale.

Ainsi la figure de Dédale comme sculpteur d'excellence permet de s'interroger sur nos idéaux de beauté, à l'heure où tout se retouche et s'aseptise. La vache de bois, qu'il fabriqua pour que Pasiphaé puisse recevoir le taureau dont elle était folle, n'est-elle pas l'ancêtre de toutes les créatures créées par l'homme, de Frankenstein aux replicants de *Blade Runner*? L'atelier de l'automatier François Junod a été recomposé pour accueillir tous ces personnages en pièces détachées.

Des amours taurines de Pasiphaé naît le Minotaure. Et voilà réveillés tous nos fantasmes et essais d'hybridations, de Spiderman aux cochons transgéniques élevés pour produire un lait-médicament pour humains. C'est dans une sorte de serre que sont questionnées nos frontières avec l'animal.

Changer sa peau

Afin d'enfermer cette honte sur pied qu'est le Minotaure pour Minos, le mari de Pasiphaé, Dédale imagina un labyrinthe. Le MEN installe ses visiteurs à leur tour dans un labyrinthe où ils doivent cheminer entre des mannequins androgynes. Avec la peur, non pas de croiser l'homme taureau, mais d'être eux-mêmes des monstres...

Dédale, qui a trahi Minos, est enfermé. Pour s'enfuir avec son fils Icare, il construit des ailes... Et le visiteur du MEN sort du labyrinthe

pour être confronté aux augmentations de l'humain expérimentées aujourd'hui (lire ci-dessus).

Dédale arriva à faire passer un fil à travers un coquillage en l'attachant à une fourmi. Ainsi, empruntons-nous des avatars dans le cyberspace, figuré par une salle en forme d'illusion optique.

Et, avec une dernière allusion à Dédale, on finit aux vestiaires, là où l'homme devenu pur esprit pourrait poser, reprendre, ou même changer sa peau. Et où les *Mues domestiques* et autres *Capotes faciales pour baisers protégés* imaginées par l'artiste franco-allemand Olivier Goulet font frissonner cet épiderme qui nous relie encore au monde.

Elisabeth Chardon

Figures de l'artifice au MEN, rue Saint-Nicolas 4 à Neuchâtel, (tél. 032/718 19 60, www.men.ch). Ma-di 10-17h. Jusqu'au 11 nov.